

L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Leçon 2

Paul : son autorité et son Evangile

Sabbat après-midi 1 juillet 2017

Sous l'influence de faux docteurs qui s'étaient introduits au sein des croyants de Jérusalem, les divisions, l'hérésie, les plaisirs du monde avaient rapidement gagné du terrain parmi les croyants de Galatie. Ces faux docteurs avaient mêlé les traditions juives aux vérités de l'Évangile. Dans l'ignorance des décisions qui avaient été prises à l'assemblée de Jérusalem, ils engageaient les convertis du monde païen à observer la loi cérémonielle.

La situation était grave. Les erreurs qui avaient été introduites dans les églises de la Galatie menaçaient de les perdre. Paul souffrait cruellement de cet état de choses, et son âme était attristée par l'apostasie déclarée que manifestaient ceux qu'il avait si fidèlement instruits dans l'Évangile. Il écrivit immédiatement aux chrétiens ainsi égarés pour les éclairer sur les fausses théories qu'ils avaient acceptées, et il réprimanda sérieusement ceux qui s'étaient éloignés de la foi. (...)

Il s'appuyait sur la toute-puissance du Dieu sauveur, et refusait d'admettre les théories des docteurs apostats. Il s'efforçait de faire comprendre aux croyants qu'ils avaient été grossièrement trompés et qu'en revenant à leur ancienne foi, ils pouvaient déjouer les plans de Satan. Il prit nettement position pour le droit et la justice; et sa foi inébranlable, sa confiance dans le message qu'il annonçait encouragèrent ceux qui s'étaient détournés de l'Évangile à revenir au Sauveur.

The Acts of the Apostles, pp. 383, 384;
Conquérants pacifiques, pp. 339, 340.

Satan cherche continuellement à induire les humains en erreur. Il est le dieu de toute dissension et il ne manque pas d'« ismes » pour tromper. De nouvelles sectes surgissent sans cesse qui éloignent les hommes de la vérité; et au lieu d'être nourris du pain de vie, les gens se voient offrir un plat de fables. Les Écritures sont faussées et, détachées de leur véritable contexte, elles sont utilisées pour donner à l'erreur une apparence de vérité. On falsifie la vérité pour masquer les caractéristiques de l'hérésie.

Evangelism, p. 358; *Évangéliser*, p. 323.

Ce n'était pas pour se glorifier, mais pour magnifier la grâce de Dieu, que Paul se défendait devant ceux qui doutaient de son apostolat. Il n'était, affirmait-il, « inférieur en rien à ces apôtres par excellence » (2 Corinthiens 11 : 5). Ceux qui cherchaient à déprécier sa vocation et son œuvre luttèrent en réalité contre le Christ, dont la grâce et la puissance se manifestaient par lui. Pour maintenir sa position et son autorité, Paul était obligé de prendre une attitude ferme, en face de l'opposition de ses ennemis.

Il suppliait ceux qui avaient connu autrefois la puissance du Sauveur, de retourner à leur premier amour. Avec des arguments irréfutables, il leur rappelait le privilège que Dieu leur accordait en les affranchissant par le Christ. C'est par son sacrifice, disait-il, que tous ceux qui s'abandonnent à lui entièrement peuvent revêtir la robe de sa justice. Il déclarait que quiconque désire le salut doit avoir une expérience personnelle et vécue des choses de Dieu.

The Acts of the Apostles, p. 388; *Conquérants pacifiques*, p. 343.

Dimanche 2 juillet 2017

Paul, auteur de lettres

Paul avait planté les pures vérités de l'Évangile en Galatie. Il y avait prêché la doctrine de la justification par la foi, et il avait été récompensé de son travail en voyant l'Église de cette région convertie à l'Évangile. C'est alors que Satan commença à semer la confusion dans

l'esprit de certains croyants au moyen de faux docteurs. Les prétentions affichées par ces docteurs ainsi que leurs pouvoirs d'accomplir des prodiges troublèrent la vision spirituelle de nombreux nouveaux convertis qui furent induits en erreur. ...

Pendant un certain temps, Paul perdit son autorité sur les esprits de ceux qui avaient été abusés. Mais, en s'appuyant sur la Parole et la puissance de Dieu, et en récusant les interprétations des docteurs apostats, il put montrer aux chrétiens de Galatie qu'ils avaient été trompés et parvint ainsi à déjouer les desseins de Satan. Les nouveaux convertis revinrent donc à la foi, et furent prêts à prendre position pour la vérité en toute connaissance de cause.

Nous serons tous sévèrement mis à l'épreuve. Des gens qui prétendent croire à la vérité viendront à nous et feront pression sur nous pour nous faire accepter des doctrines erronées, ce qui ébranlerait notre foi en la vérité présente, au cas où nous leur prêterions attention. Seule la religion véritable supportera l'épreuve du jugement.

Evangelism, pp. 358, 359; *Évangéliser*, pp. 323, 324.

Certains peuvent s'imaginer pouvoir se saisir de la Parole de Dieu et, vu leur jugement limité, affirmer quelles sont les paroles inspirées et celles qui ne le sont pas. Je vous déconseille de vous placer sur ce terrain (...) Il n'est aucun être humain vivant, limité dans ses connaissances, – peu m'importe qui il est et quel poste il occupe –, qui aurait reçu de Dieu l'autorisation de sélectionner des textes et de faire ce genre de choix. (...)

On doit prendre la Parole de Dieu telle qu'elle se lit, l'apprécier telle qu'elle est, l'intégrer dans sa vie et la mêler à son caractère. Tout ce qui concerne le salut des hommes est clairement révélé dans la Parole de Dieu et si nous sommes désireux d'utiliser toutes nos capacités pour la comprendre, Dieu nous y aidera. (...)

Ne tentez jamais d'étudier les Écritures à moins d'être prêt à écouter, d'être prêt à apprendre, d'être prêt à vouloir écouter la Parole de Dieu comme si Sa voix vous parlait directement par les oracles vivants. Ne permettez jamais qu'un homme mortel juge la Parole de Dieu ou décide de ce qui est inspiré ou ne l'est pas, ou que telle partie

est plus inspirée que d'autres. Dieu lui déconseille de s'aventurer sur ce terrain. Il ne lui a pas confié une telle œuvre.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 919,
Commentaire d'Ellen White sur 2 Timothée 3:16.

Lundi 3 juillet 2017

L'élection de Paul

La conversion de Saul est une preuve frappante du pouvoir miraculeux du Saint-Esprit pour convaincre les hommes de péché. Saul avait cru vraiment que Jésus de Nazareth avait méprisé la loi de Dieu et enseigné à ses disciples qu'elle n'était d'aucun effet. Mais après sa conversion, il le reconnut comme celui qui était venu dans le monde avec le dessein formel de rendre justice à la loi de son Père. Il fut convaincu que le Christ était à l'origine de tout le système juif des sacrifices. Il comprit que le type de la crucifixion avait rencontré son antitype, que Jésus avait accompli les prophéties de l'Ancien Testament comme Rédempteur d'Israël.

Dans la conversion de Saul, des principes importants nous sont révélés — principes dont nous devrions toujours nous souvenir. En effet, Saul fut amené directement en la présence de Jésus. C'était lui que le Christ avait choisi pour la plus importante des tâches. Il devait être « un vase de choix » pour son service.

The Acts of the Apostles, p. 120; *Conquérants pacifiques*, p. 105.

Barnabas crut sans réserve à son témoignage, accueillit Paul et le conduisit auprès des apôtres. Il leur raconta l'expérience qu'il venait d'entendre, à savoir que le Christ était apparu personnellement à Paul sur le chemin de Damas, que le Seigneur avait parlé avec lui, que Paul avait recouvré la vue en réponse aux prières d'Ananias, et qu'à partir de ce jour il n'avait cessé de proclamer dans les synagogues de cette ville que Jésus était le Fils de Dieu.

Sur ce, les apôtres n'hésitèrent pas davantage; ils ne pouvaient en effet s'opposer à Dieu. Pierre et Jean — qui à l'époque étaient les seuls apôtres résidant à Jérusalem — serrèrent la main en signe d'accord à celui qui auparavant avait été un ennemi juré de leur foi;

désormais, il fut aussi aimé et respecté qu'il avait été craint et repoussé. En la circonstance, les deux grandes figures de la foi nouvelle se trouvaient en présence: Pierre, l'un des disciples préférés du Christ lorsqu'il était sur la terre, et Paul, le pharisien, qui, après l'ascension de Jésus, avait rencontré le Sauveur face à face, avait parlé avec lui, l'avait vu en vision et eu connaissance de son ministère dans le ciel. (...)

Bientôt, la voix qui s'était élevée avec tant de force contre Etienne retentit dans la même synagogue pour proclamer hardiment que Jésus était le Fils de Dieu, défendant ainsi la cause pour laquelle Etienne était mort. Paul raconta sa merveilleuse expérience personnelle et, avec un cœur plein d'amour pour ses frères et anciens collaborateurs, il exposa les preuves tirées de la prophétie, comme l'avait Etienne, montrant que Jésus, qui avait été crucifié, était le Fils de Dieu.

The Story of Redemption, pp. 277, 278;
L'Histoire de la rédemption, pp. 285, 286.

Ne permettez à aucun être humain de venir à vous dans le but de disséquer la Parole de Dieu, en disant ce qui est une révélation, ce qui est inspiré et ce qui ne l'est pas, sans que vous ne le repreniez. Dites à de telles personnes qu'elles sont dans l'erreur ; qu'elles sont incapables de comprendre ce qui concerne le mystère de Dieu. Ce que nous désirons, c'est inspirer la foi. Nous ne voulons pas que quelqu'un dise: « Je veux rejeter ceci et accepter cela », mais nous voulons expérimenter une foi implicite en la Bible dans son ensemble et telle qu'elle est.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 919,
commentaire d'Ellen White sur 2 Timothée 3:16.

Mardi 4 juillet 2017

L'Évangile de Paul

C'est à la grâce de Dieu que nous devons tout ce que nous avons (...) Dieu ne nous a pas aimés parce que nous l'avons aimé les premiers, mais parce que « lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous ». [...] Bien que nous méritions la désapprobation et la

condamnation de Dieu en raison de notre désobéissance, il ne nous a pas rejetés et laissés nous battre contre la puissance de l'ennemi. Les anges célestes luttent à notre place et, en coopérant avec eux, nous pouvons remporter la victoire sur les puissances du mal.

Nous n'aurions jamais compris la signification de ce mot « grâce » si nous n'avions pas péché. Dieu aime les anges irrépréhensibles qui le servent et qui obéissent à ses commandements, mais il ne leur accorde pas sa grâce ; ces êtres célestes ne connaissent rien de ce don : ils n'en ont jamais eu besoin puisqu'ils n'ont jamais péché. La grâce est un attribut divin réservé aux créatures indignes. Nous ne l'avons pas recherchée mais elle a été envoyée à notre recherche. Dieu prend plaisir à accorder cette grâce à tous ceux qui en sont avides, non parce que nous en sommes dignes, mais parce que nous en sommes absolument indignes. Si le besoin s'en fait sentir en nous, nous avons l'assurance de recevoir cette grâce.

Dieu attend que chaque âme malade du péché réclame sa grâce. Elle peut guérir toute maladie spirituelle. Par elle, notre cœur peut être purifié de toute souillure. C'est le remède de l'Évangile pour tous ceux qui croient en lui.

In Heavenly Places, p. 34; *Dans les lieux célestes*, p. 36.

Quand la grâce de Christ s'imprime dans l'âme par le moyen du Saint-Esprit, celui qui la possède deviendra humble et essaiera de s'associer avec ceux dont la conversation porte sur des sujets spirituels. Alors l'Esprit prendra les choses de Christ et nous les montrera ; il glorifiera non pas le receveur mais le Donateur. Par conséquent, si vous avez la sainte paix de Dieu dans le cœur, vos lèvres seront pleines de louanges et de reconnaissance envers Dieu. Vos prières, l'accomplissement de votre devoir, votre bienveillance, votre abnégation, ne seront pas le thème de vos pensées ou de vos conversations, mais vous magnifierez Celui qui s'est donné Lui-même pour vous quand vous étiez encore pécheur.

Faith and Works, p. 87; *La Pratique de la foi*, p. 87.

Jésus est « le prince de la paix » (Ésaïe 9 : 5); il a pour mission de rendre à la terre et au ciel la paix que le péché en a bannie. « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5 : 1). Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste.

Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs travaillés et lassés par les luttes de ce monde.

Les disciples de Jésus sont envoyés dans le monde avec un message de paix. Celui qui, inconscient de l'influence de sa vie sainte, révèle naturellement l'amour du Christ ou qui, par la parole ou l'action, amène un homme à renoncer au péché et à se donner à Dieu, « procure la paix ».

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 27, 28;
Heureux ceux qui, p. 30.

Mercredi 5 juillet 2017

Pas d'autre Evangile

Ceux qui sont actuellement engagés dans l'œuvre de Dieu doivent s'attendre aux mêmes épreuves que Paul a endurées. Par de semblables vanteries et une activité séductrice Satan cherchera à éloigner de la foi des âmes converties. On apportera des théories qu'il est plus sage de laisser de côté. Satan, cet être rusé, introduira des erreurs subtiles propres à obscurcir les esprits et à saper le fondement des doctrines du salut. Tomberont dans ses filets ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu telle qu'elle se présente au lecteur.

Aujourd'hui il convient d'annoncer la vérité avec une sainte hardiesse. En un temps comme le nôtre l'Eglise doit écouter le témoignage donné à l'Eglise primitive par le messenger du Seigneur: « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre

Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » (Galates 1 : 8).

Selected Messages, book 2, p. 52; *Messages choisis*, vol. 2, p. 59.

De faux docteurs avaient apporté aux Galates des doctrines qui étaient opposées à l'Evangile du Christ. Paul cherchait à exposer et à corriger ces erreurs. Il désirait vivement que ces faux docteurs fussent séparés de l'Eglise, mais leur influence avait touché tant de croyants qu'il semblait délicat d'agir contre eux. On risquait de causer des luttes et des divisions qui seraient funestes aux intérêts spirituels de l'Eglise. L'apôtre s'efforça par conséquent de faire sentir à ses frères l'importance de chercher à s'aider mutuellement dans l'amour.

Il déclara que toutes les exigences de la loi au sujet de nos devoirs envers nos semblables sont accomplies dans l'amour mutuel.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 243;
Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, p. 96.

La religion de l'Evangile, c'est la vie du Christ en nous — un principe vivant et actif. C'est la grâce du Sauveur manifestée dans le caractère et produisant de bonnes œuvres. Il est impossible de séparer les enseignements de l'Evangile de notre existence concrète. Tous les aspects de notre expérience religieuse doivent être une révélation de la vie du Christ.

Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, nous n'aimons pas vraiment Dieu si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée. Mais nous n'y parviendrons pas en « essayant » d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflétera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne.

Un cœur où le Christ a établi sa demeure ne peut être dépourvu d'amour. Si nous aimons le Père parce qu'il nous a aimés le premier, nous aimerons aussi tous ceux pour lesquels son Fils est mort. (...) Lorsque nous sommes en communion avec le Christ, nous sommes aussi

unis à nos semblables par les chaînes d'or de l'amour. (...) Nous n'attendons pas que les malheureux et les nécessiteux nous soient amenés, nous n'avons pas besoin d'être exhortés à la charité. Il nous est tout aussi naturel de leur venir en aide qu'il l'était pour le Christ de se rendre de lieu en lieu en faisant du bien.

Christ's Object Lessons, p. 384; *Les Parables de Jésus*, pp. 337, 338.

Jeudi 6 juillet 2017

L'origine de l'Évangile de Paul

Après avoir salué les Galates par ces mots: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ », il leur adressa ces paroles de vifs reproches:

“Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! »

La prédication de Paul était conforme aux Écritures, et le Saint-Esprit avait approuvé son travail; c'est pourquoi l'apôtre pouvait avertir les Galates de ne pas ajouter foi à tout ce qui s'opposait aux vérités qu'il leur avait enseignées.

The Acts of the Apostles, pp. 383, 384;
Conquérants pacifiques, pp. 339, 340.

Dans presque chaque église, certains membres étaient Juifs de naissance. Les maîtres juifs eurent un accès facile auprès de ces convertis, et par leur intermédiaire, prirent pied dans les églises. Il était impossible, en utilisant des arguments scripturaires, de réfuter les doctrines enseignées par Paul; ils eurent donc recours à des méthodes sans scrupules pour contrecarrer son influence et affaiblir son autorité. Ils déclaraient qu'il n'avait pas été disciple de Jésus, et n'avait pas été mandaté par Lui ; malgré cela, il s'était permis d'enseigner des doctrines directement opposées à celles de Pierre, Jacques et des autres apôtres.

De cette manière, les émissaires du judaïsme eurent du succès pour éloigner de ce maître de l'Évangile beaucoup de convertis chrétiens. Après avoir triomphé sur ce point, ils les poussèrent à revenir à l'observation de la loi cérémonielle comme point essentiel du salut. La foi en Christ et l'observation des dix commandements étaient considérées de moindre importance.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1108;
Commentaire d'Ellen White sur Galates 1:6-7.

En sondant les Écritures, Paul apprenait qu'à travers les siècles, « il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles qui sont appelés, mais que Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Corinthiens 1 : 26-29). Ainsi, considérant la sagesse du monde à la lumière de la croix, le seul but de Paul était « de ne savoir autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2 : 2). Au cours de son ministère, il ne perdit jamais de vue la source d'où lui venait sa sagesse et sa force. Écoutez-le déclarer: « Christ est ma vie, et la mort m'est un gain » (Philippiens 1 : 21). Et il ajoute: « Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout [...] afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances » (Philippiens 3 : 8-10).

The Acts of the Apostles, pp. 127, 128; *Conquérants pacifiques*, p. 112.

Vendredi 7 juillet 2017

Pour aller plus loin:

Évangéliser, « Diviser pour régner » pp. 324, 325.